

L'Apocalypse et quelques textes disséminés dans les Evangiles et les Epîtres lèvent un coin du voile sur les derniers temps qui sont les nôtres, entre l'événement central, maintenant derrière nous, et le retour du Christ.

Les tentatives que trop d'amateurs ont faites, et continuent à faire, pour découvrir dans L'Apocalypse des oracles et des prédictions précises, des « prophéties » au sens vulgaire de ce mot, sombrent toujours dans le ridicule. Comme les onze premiers chapitres de la Genèse par rapport aux millénaires qui ont précédé la vocation d'Abraham (cf. supra ch. 1), l'Apocalypse nous livre tout ce qu'il est nécessaire de savoir, d'un point de vue religieux, sur le reste du déroulement de l'histoire dont la durée demeure le secret de Dieu¹.

Sans prédéterminer l'avenir, ce qui serait contraire à la pédagogie de Dieu telle que nous la connaissons, elle nous invite simplement à le considérer à la lumière définitive de la Croix et de la Résurrection. Ce qui est accompli dans le Christ se prolonge maintenant dans les membres de son corps² à travers le temps et l'espace. L'Eglise rejoint son Chef en passant par où Il est passé. Le Christ lui fait en effet cette grâce de l'associer à son combat avant de l'associer à sa victoire, afin que son bonheur soit complet³.

La vie du Christ a été un combat entre la lumière et les ténèbres⁴. C'est lorsque les forces du mal ont paru triompher qu'il a remporté sa victoire définitive. Le Chrétien sait que « le serviteur n'est pas plus grand que le maître⁵ », que dans l'histoire comme dans le champ de la parabole⁶ croissent simultanément l'ivraie et le bon grain, si inextricablement mêlés que si l'on veut arracher l'ivraie avant le temps de la moisson, on arrache aussi le bon grain. Au fur et à mesure qu'on approche du dénouement, le combat va s'exaspérant, et la Cité de Dieu n'apparaîtra qu'après un autre Vendredi-saint.

Le Chrétien ne s'étonne de rien. L'Apocalypse l'exhorte à cette forme supérieure de la force qu'est la patience, bien autre chose que la résignation. Cette patience laisse place à une activité d'autant plus efficace qu'elle est lucide et profite des expériences millénaires du Peuple de Dieu. Ces expériences dont Dieu lui-même a dégagé la signification après les avoir dirigées.

¹ Mc 13, 32; Mt 24, 36

² 1 Co 12, 12-13

³ Ph 1, 29

⁴ Jn passim, surtout le prologue

⁵ Mt 10, 24 s.

⁶ Mt 13, 24 s.